

Royaume-Uni : la mortalité maternelle à son plus haut niveau depuis 20 ans ... Pourquoi ?

écrit par Christine Tasin | 15 janvier 2024





L'article ci-dessous lance des pistes mais se tait étrangement sur les sources Covid.

Je pointerais quant à moi 3 raisons de l'augmentation de la mort des mères.

-La première est dans l'article c'est l'augmentation de l'immigration, avec des femmes obèses qui, à ce titre, courent effectivement plus de risque de mourir.

-La seconde n'est pas évoquée directement, mais quand on lit que « *il y a eu 13,41 décès pour 100 000 grossesses sur la période 2020-2022, dus en premier lieu à des thromboses et des thromboembolies* ». On ne peut que penser au rôle du vaxxin Covid, qui, partout dans le monde occidental, a fait des dégâts et aurait créé nombre de cancers et de thromboses, entre autres.

-La troisième est la situation catastrophique de la médecine en Europe. Il n'y a pas de hasard. On peut accuser, en France, par exemple, le numerus clausus, la fermeture des lits, l'impéritie des gouvernants... mais qu'une bonne partie de l'Europe suive le même modèle, ça interpelle, non ?

Le nombre de femmes qui décèdent pendant leur grossesse ou peu après leur accouchement est à son plus haut niveau au Royaume-Uni depuis près de 20 ans, avec de fortes inégalités liées à la géographie et à l'origine ethnique, selon une étude publiée ce 11 janvier.

D'après l'enquête épidémiologique nationale MBRRACE-UK conduite par une unité de recherches rattachée principalement aux universités d'Oxford et de Leicester et qui collecte des données sur les décès maternels, de nourrissons ou sur les enfants nés sans vie, **il y a eu 13,41 décès pour 100 000 grossesses sur la période 2020-2022, dus en premier lieu à des thromboses et des thromboembolies.** Il s'agit d'un plus haut depuis la période 2003-2005 au Royaume-Uni.

Hors décès liés au Covid-19 – la seconde cause la plus fréquente sur la période –, le taux de mortalité maternelle s'élève à 11,54 pour 100 000 grossesses, **en progression de 31% par rapport à celui de 2017-2019.**

Le Royaume-Uni conserve cependant l'un des taux de mortalité maternelle parmi les plus bas au monde, légèrement supérieur à celui de la France (autour de 8 pour 100 000 selon l'ONU) ou du Canada (9 pour 100 000).

Cette étude intervient après une série de scandales ces dernières années mettant en cause les maternités du service public de santé où des soins inadéquats ont conduit à des dizaines de décès évitables de bébés et de mères.

«Source de nouvelles inquiétudes» pour le système de santé britannique

Le rapport du MBRRACE-UK a permis «d'identifier des exemples clairs de maternités sous pression», souligne Marian Knight, directrice de l'unité nationale d'épidémiologie périnatale, et

l'augmentation de la mortalité maternelle est «source de nouvelles inquiétudes» quant à l'état du système de santé britannique.

«S'assurer de la santé [des femmes] avant la grossesse, en s'attaquant notamment à des pathologies telles que le surpoids et l'obésité, et apporter des soins plus inclusifs et personnalisés doit plus que jamais être une priorité», a-t-elle plaidé.

Comparé aux femmes blanches, les femmes noires sont trois fois plus susceptibles de mourir avant ou dans les six semaines suivant leur accouchement. Les femmes vivant dans les zones les plus défavorisées du Royaume-Uni, de leur côté, sont deux fois plus susceptibles de perdre la vie, par rapport à celles vivant dans les zones les plus favorisées.

Un porte-parole du National Health Service (NHS) en Angleterre a reconnu que des «mesures supplémentaires étaient nécessaires», soulignant que le système public de santé avait déjà augmenté ses investissements de plusieurs centaines de millions de livres pour améliorer la prise en charge dans les maternités.

Source RT France

https://fra.mobileapiru.com/rtmobile/v3/news/latest/108784/html?dark_mode=0&font_scale=0.500000&indent_left=5&indent_right=5&indent_top=301&hide=section,title,date,cover